



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'489
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 18'251 mm²



ON EN PARLE
DIDIER PLANCHE

Plaidoyer pour un système de santé libéral

A l'approche de la votation fédérale sur l'initiative populaire «Pour une caisse publique d'assurance-maladie», les esprits s'échauffent sous la Coupole, tandis qu'opposants et partisans dans la cité affinent leur argumentation. Dans le camp des réfractaires, la production intellectuelle foisonne. En septembre dernier, c'est tout d'abord un ouvrage du professeur universitaire d'économie Konstantin Beck¹ qui démontre, exemples et anecdotes à l'appui, que la caisse unique conduira inexorablement à une impasse. Selon l'auteur, la monopolisation de l'assurance-maladie ne résoudra aucunement la hausse des coûts de la santé (ni celle des primes), justifiée par la nécessité d'investir en réponse à la longévité humaine, mais en plus elle amoindrira la qualité des soins. Trois mois plus tard, c'est au tour d'une étude comparative des systèmes de santé de relever que seule la réduction de la pression réglementaire assurera au système de santé suisse de garder son leadership, en termes de qualité des prestations médicales offertes. Toujours en décembre, c'est encore un ouvrage de l'Institut Libéral² qui tire à boulets rouges sur la volonté politique d'étatiser davantage le système de santé helvétique, sous couvert d'une pseudo-démagogie à connotation solidaire, mais en fait égalitariste.

Un point commun caractérise tous ces écrits, celui de prôner le libéralisme économique dans le fonctionnement du système de santé suisse. La seule solution viable, selon leurs auteurs, qui estiment que le secteur de la santé, à considérer comme une branche intrinsèque de l'économie au même titre que l'industrie ou la banque, doit fonctionner sur une base concurrentielle, moteur de croissance et seule garante de la qualité élevée des soins, ainsi que de leur accès généralisé. Bien sûr, ils étayent leur thèse en insistant sur la faillite intégrale des systèmes de santé étatiques, avec leur cortège de rationnement de soins, de délais d'attente et de surendettements. Si la liberté de choix des assurés prévaut, il en est de même de leurs responsabilités pour ne pas devenir des assistés. **● DIDIER PLANCHE**

1 «Caisse unique: voie sans issue», Editions Slatkine

2 «Au chevel du système de santé - De la dépendance à la prévoyance», Editions de l'Institut Libéral